

Nicolas Peyrac enregistre son nouvel album au studio du Bras d'Or

jeudi 28.07.2011, 05:05 - La Voix du Nord



Un véritable sentiment de fraternité lie Nicolas Peyrac au musicien marquisien Fabrice Gratien.

| LE VISAGE DE L'ACTUALITÉ |

Le chanteur Nicolas Peyrac enregistre actuellement son 18e album au studio du Bras d'Or à Boulogne-sur-Mer. Le coffret, mitonné avec amour aux côtés de ses trois musiciens boulonnais, comprendra un DVD et deux CD, et sortira le 12 septembre. Interview d'un artiste aux multiples passions. PROPOS RECUEILLIS PAR EMMANUELLE DUPEUX

boulogne@lavoixdunord.fr PHOTO « LA VOIX »

> **Vous avez déjà enregistré à Boulogne...** « Oui, en 1998 et en 2005. J'y reviens pour plusieurs raisons. D'abord parce que c'est un disque initié par Fabrice Gratien (NDLR, originaire de Marquise). Avec son frère Christophe, Éric Paque et Marc Davidovitch, ce sont mes musiciens depuis 10 à 15 ans. On partage la magie de la scène depuis des années. On a tout enregistré ensemble, c'est un vrai concept live. En plus, le studio du Bras d'Or est l'un des meilleurs studios que je connaisse. Ici, je me sens à la maison. C'est une amitié au long cours parsemée de notes de musique et d'enregistrements. L'amitié et la passion de la musique sont d'ailleurs le ciment de cet album. » > **Parlez-nous un peu de ce 18e opus...**

« Il y a 24 chansons. En fait, c'est un coffret intitulé Du Golden Gate à Monterey, composé d'un DVD - un portrait de 48 mn dont la plupart des images ont été tournées à Boulogne et à Slack - et de 2 CD. L'un, 10 versions, est constitué de 10 reprises complètement

réactualisées de chansons des années 75 à 2009. L'autre, Monterey, comprend 10 nouveaux titres. Tout a été enregistré avec la même énergie et la même passion, ce qui fait que les auditeurs qui ne me connaissent pas penseront que tout vient d'être composé. Ce qu'on est en train de finir, ça sonne comme un groupe ! » > **Quelle est la tonalité de ce coffret ?**

« Très live et très très varié. À la fois acoustique, rock, jazz... Ça parle de ma vie, des événements du monde... C'est représentatif au micron près de ce que je suis et de ce que j'aime. » > **Ça ne vous gêne pas d'être souvent réduit à trois tubes ? (1)** « Si, bien sûr ! Cet album est aussi une façon de remettre les pendules à l'heure, et montrer ce qu'est vraiment mon itinéraire : celui de quelqu'un qui a toujours écrit, chanté, écrit des romans (déjà 3, bientôt un 4e : le récit de son voyage en Chine en 2004 pour chercher sa fille Sarah), fait des photos, de la radio, de la critique de films... C'est insupportable le manque de curiosité de certains programmeurs. On ne peut pas réduire mon parcours à trois chansons, j'ai quand même composé 18 albums ! (...) C'est vrai que je suis parti pendant 15 ans à Montréal et que les absents ont toujours tort. Mais en France, on est quand même champions du monde pour classer les gens dans des tiroirs ! » > **On ne vous voit pas beaucoup dans les médias...** « Ce qui m'intéresse avant tout est de partager des choses avec les gens, pas de faire le guignol à la télé. Ceci dit, je suis invité le 18 septembre à « Chabada » sur France 3, juste après la sortie de mon nouvel album, le 12 septembre chez Sony Music. » >

Chanterez-vous à Boulogne ?

« J'ai rencontré le maire il y a trois jours il en a très envie. » > **Vous connaissez un peu les environs ?**

« Oui ! Quand je suis venu en 1998, j'avais loué un appartement à Wimereux. Je me suis beaucoup baladé sur la plage. Et en 2005, j'ai habité chez Fabrice, à Marquise. Je suis chez moi ici ! J'adore l'endroit où on a fait les photos pour ce dernier album (NDLR : la Slack). J'ai aussi visité les souterrains de Mimoyecques. Un lieu incroyable, on se croirait dans Les canons de Navarone ! » > **Aimez-vous les chanteurs d'aujourd'hui ?**

« Je ne suis pas du tout sensible aux choses formatées (...). Je suis très fan de gens comme Souchon, Voulzy, Lavillier, Louis Chédid, Chamfort, certains titres de Vincent Delerm, Julien Clerc... Son parolier, Étienne Roda Gill, était mon maître en écriture. Mon maître en élégance, c'était Michel Berger, un artiste et un être humain formidable. En 1998, quand il est mort, ma vie a changé. Il m'a fait prendre conscience de l'urgence de la vie. Il ne faut surtout pas oublier de vivre, d'aimer, de dire aux gens qu'on les aime. Et en aucun cas il ne faut se prendre au sérieux... Je ne fais que des chansons ! » •

(1) « Je pars » (1975), « So far away » (1975) et « Et mon père ».

Partager : S'abonner :

